

# Ecole Plurilingue Outre-Mer (ECOLPOM)

Projet financé par l'Agence Nationale de la Recherche

Nouvelle-Calédonie, Polynésie française et Guyane

2009 – 2011



La problématique de l'éducation bilingue est incontournable dans les collectivités françaises d'Outremer. Leurs populations autochtones aspirent à une intégration dans le réseau-monde et souhaitent que leurs enfants maîtrisent le français, mais elles n'entendent pas pour autant que leurs langues et cultures d'origine disparaissent. C'est pourquoi les systèmes éducatifs des collectivités françaises du Pacifique et de Guyane sont engagés, chacun à leur rythme, dans une réforme bilingue dès l'école maternelle. Si le français demeure la principale langue de scolarisation, les langues locales sont déjà inscrites dans les programmes de l'école primaire dans un volume de trois à sept heures hebdomadaires. Toutefois, la mise en oeuvre de la réforme plurilingue des systèmes éducatifs des Outremer français ne va pas de soi et soulève encore certaines appréhensions. Aussi, cette recherche vise à évaluer l'efficacité des programmes bilingues français/langue locale en Polynésie française, en Nouvelle-Calédonie et en Guyane sur deux niveaux scolaires, le cours préparatoire et le cours élémentaire 1, selon deux axes complémentaires, l'un psycholinguistique et l'autre sociolinguistique.

- L'axe psycholinguistique évaluera l'impact global des programmes bilingues sur les compétences langagières des élèves, tant en langue locale qu'en français, et sur leurs comportements et compétences scolaires et leur développement personnel ;
- L'axe sociolinguistique déterminera si le renforcement de l'enseignement des langues d'origine à l'école modifie les pratiques langagières, contribue à faire évoluer positivement les représentations linguistiques sur les langues d'origine et sur le français et participe au rapprochement des familles avec l'école.

Alors que les évaluations précédentes, conduites en maternelle, mesuraient davantage les compétences orales, l'attention portera cette fois plus particulièrement sur l'entrée dans l'apprentissage de la lecture/écriture dans deux langues simultanément. La dimension conative (estime de soi et des langues) sera également explorée ; dans les études précédentes, les élèves étaient trop jeunes pour répondre aux questionnaires qui portent sur ces paramètres. Par ailleurs, l'échantillonnage sera étendu à des élèves qui n'ont pas la langue locale enseignée pour langue d'origine.

Cette recherche permettra, entre autres, la vérification rigoureuse en milieu francophone d'une hypothèse, celle de l'interdépendance développementale de Cummins. Les résultats de ces travaux intéresseront les sociolinguistes, les psycholinguistes et les didacticiens et ils fourniront aux autorités politiques et pédagogiques des instruments d'appréciation afin d'optimiser le développement des compétences langagières et scolaires des élèves en contexte plurilingue et pluriculturel. Ces données expérimentales enrichiront également un champ théorique au sujet duquel la construction de l'espace éducatif européen plurilingue appelle une connaissance plus approfondie.

• L'équipe : 11 enseignants-chercheurs issus de 4 laboratoires.

- Laboratoire Education Cognition et Développement (Labécd) de l'Université de Nantes
  - o Isabelle Nocus (responsable scientifique), Pr Agnès Florin, Philippe Guimard
- Centre des Nouvelles Etudes sur le Pacifique (CNEP) de l'Université de la Nouvelle-Calédonie
  - o Véronique Fillo, Léonard Sam, Mirose Paia, Jacques Vernaudo
- Centre d'Études des Langues Indigènes d'Amérique (CELIA) (UMR CNRS-IRD-Paris7-INALCO)
  - o Sophie Alby (IUFM Guyane), Bettina Migge (Université de Dublin), Odile Renault-Lescure (IRD)
- Institut de recherche interdisciplinaire sur les enjeux sociaux (IRIS) (UMR EHESS-CNRS-INSERM-Paris 13)
  - o Marie Salaün

• Le programme de recherche s'étend sur 3 ans, de 2009 à 2011, et il est mené simultanément dans trois collectivités : Nouvelle-Calédonie, Polynésie française, Guyane. 780 élèves au total, dont la moitié participeront à un programme bilingue, l'autre moitié servant de groupe contrôle, seront évalués en français et en langues locales à l'occasion de trois sessions : début CP, fin CP et fin CE1. Les enquêtes sociolinguistiques seront conduites en début et en fin de programme pour apprécier l'évolution des représentations et des pratiques dans les familles et les équipes pédagogiques.

• Financement global du projet par l'ANR : 234 685 € (28 millions F CFP)

• Contacts :

- Coordinatrice principale : [isabelle.nocus@univ-nantes.fr](mailto:isabelle.nocus@univ-nantes.fr)
- Nouvelle-Calédonie et Polynésie française : [jacques.vernaudo@univ-nc.nc](mailto:jacques.vernaudo@univ-nc.nc)
- Guyane : [sophie.alby@ird.fr](mailto:sophie.alby@ird.fr)

